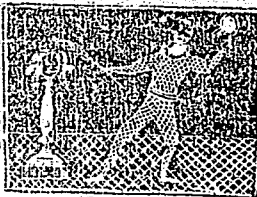


FANTASQUE

Publié hebdomadairement par { N. AUBIN, Editeur. } Résidence, N. 177. r. S^{te} Valier
{ A. JACQUES, Imprimeur. }

CONDITIONS.

Ce journal rédigé par un Flâneur paraît autant que possible chaque Samedi. Le prix en est de quatre sous par exemplaire. L'abonnement est de 15 sous par mois. Le bureau éditorial du Flâneur est établi en toutes les promenades, rues et places publiques. On y trouve l'éditeur lorsqu'il y est. *No admittance except on business.*



ANNONCES.

Comme nous vivons dans le siècle des progrès et de la réformation, le Flâneur, désireux de montrer l'exemple en encourageant les talents, paiera toute annonce, digne de figurer dans ses pages, à raison de 4 sous la ligne. Toutes communications etc. pourront être laissées chez R. DEVERAY où, l'on peut, entre autres rafraîchissements, acheter le Fantastique.

Je n'obtiens ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Vol. I.]

QUEBEC, 11 AOUT 1838.

[No. 28.]

Mélanges.

LE CHEVEU ROUGE.

Vous allez voir dans quel abîme de malheurs peut tomber un homme qui a celui d'avoir des cheveux rouges, et que les vôtres se dressent d'horreur à ce récit! Jusqu'à ce jour, la couleur ardente de la chevelure a passé pour un simple désagrément aux yeux de quelques uns, pour un genre original de beauté au goût de quelques autres, qui ont d'excellentes raisons pour penser ainsi; mais jamais on ne l'avait considérée sous son véritable point de vue, celui des dangers et des tragiques aventures qu'elle peut entraîner.

Voquez et jugez . . . Un cheveu rouge a conduit sur le banc de la prévention deux personnes, la triste mère Boivét et l'infortuné Joseph, le plus rouge de tous les ouvriers ébénistes du faubourg Saint-Antoine. Un cheveu, un simple cheveu rouge a jeté la discorde dans un ménage et l'inimitié la plus implacable entre deux amis. Ecoutez le père Boivét.

Boivét. Mon juge, vous voyez ce rougeot qu'a comme qui dirait des crins de carotte sur la tête, vous ne savez pas ce qu'il a déversé dessus la mienne . . . Ah! non, vous ne savez pas!

Joseph. Quand vous aurez fait connaître à tout le public l'accident que je vous ai procuré, tu seras ben plus avancé, pas vrai?

Boivét. Joseph, ne me tutoie pas . . . Joseph ne me tutoie pas!

Joseph. C'est bon! on te dira *vous*, si ça te fait plaisir . . .

La femme Boivét. A-t-on jamais des jours de la vie vu un homme plus stupide que mon époux! . . . se fâcher avec un ami, pour un cheveu! faire des esclandres, des procès, des horreurs à sa légitime épouse.—Ah! c'est stupide.

Boivét. Madame je donnerais cent sous pour n'être que stupide et pas autre